

*Le Bulletin*  
*La Société d'histoire*  
*Rosemont-Petite-Patrie*

---

Volume 1 numéro 1

Automne 2002

---

### Historique de la fondation

C'est à la demande des autorités municipales et des citoyens du quartier, que la société a été créée en 1992, lors du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. La Société d'histoire possède une charte provinciale et est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Le siège social est situé au 2555, rue Holt, Montréal.

Le comité qui a participé à la fondation de la société, était composé de six membres: Mme Estelle Nepveu-Bilodeau, MM. Paul-Émile Christin, Armel Lafond, Mme Dorilla Monière, Roger Sabourin et André Samson.

Le comité actuel, depuis 1999, est composé de nouveaux membres, dont voici la liste:

M. Réal Rhéaume, président, Mme Suzanne Labrie, Vice-présidente, Mme Rolande Lajeunesse, trésorière, les administrateurs: M. Maurice Guay, Mme Francine Locas, et M. Marcel Meloche.

---

### Buts et objectifs

Assembler et conserver tous les ouvrages, documents, archives, photos, etc., pouvant servir à l'histoire du patrimoine Rosemont-Petite-Patrie.

Regrouper les amateurs d'histoire de l'arrondissement, afin de favoriser l'étude, la recherche, la diffusion et la publication.

---

Merci de l'intérêt que vous portez à votre Société d'histoire  
Rosemont-Petite-Patrie

---

# HISTORIQUE

Par Marcel Meloche

## ROSEMONT

Une ordonnance de l'intendant Jacques Raudot (1638-1728) en 1707 mentionne le nom d'un lieu appelé Côte-de-la-Visitation, entre Ville-Marie (Montréal) et la Côte Saint-Michel (rue Jarry)

Vers 1780, on commence à exploiter les carrières de gisements calcaires autour de la Côte-de-la-Visitation.

En 1838, Joseph Bouchette (1774-1841), arpenteur, indique que cette côte fait partie de la paroisse Notre-Dame de la ville de Montréal.

1865 - Division de la paroisse de Montréal et création de la paroisse de la Côte-de-la-Visitation.

1872 - Incorporation du village; on compte 57 familles autour du chemin de la Côte-de-la-Visitation (boulevard Rosemont). La moitié est composée d'agriculteurs, et une partie travaille à l'extraction de la pierre dans les carrières.

1878 - Inauguration de la voie ferrée "Québec-Montréal-Ottawa & Occidental" qui sera achetée par le Canadien Pacifique. C'est la ligne de démarcation qui sépare le quartier Rosemont des autres districts.

1895 - Séparation du village de la Côte-de-la-Visitation: la partie à l'ouest d'Iberville sera annexée au Village De Lorimier et la partie Est deviendra le "Village-de-la-Petite-Côte" les propriétés comprises dans ce territoire sont occupées pour fins agricoles.

Le premier maire sera M. Antoine Lafond.

(à suivre)

## PETITE-PATRIE

La Petite-Patrie a un problème d'identité. Le nom est récent et il provient du roman de Claude Jasmin popularisé dans un téléroman des années 1970. En effet, il résout le problème des multiples identités historiques, sans qu'aucune y colle définitivement: fond de terre de deux municipalités dont les centres sont ailleurs (Saint-Louis du Mile End, Coteau Saint-Louis) et quartiers peu mémorables (Saint-Jean, Saint-Denis) C'est le territoire qui prolonge, au début du siècle, le développement montréalais vers le nord.

Trois peuples le coloniseront et chacun lui accordera un nom distinct.

Les Canadiens français attirés par les emplois de tramways, des écuries et de la voirie municipale dont les installations sont toutes au sud du quartier, constituent la majorité de la population et fondent la paroisse Saint-Édouard qui deviendra le coeur du quartier.

Les immigrants anglais s'y installeront pour des emplois en mécanique et en électricité dans les ateliers de tramways sur Saint-Denis et baptiseront du nom de "Amherst Park", d'après la grande société de lotissement du coin.

La troisième population fondatrice est formée d'immigrants italiens. Attirés par les durs emplois d'entretien des voies ferrées du Canadien-Pacifique et d'ouverture des rues pour la Ville de Montréal, ils apprécieront les possibilités maraichères dans ce coin devenu pour eux la "Piccola Italia"

Source: Patrimoine en marche. Héritage Montréal.

(à suivre)